

1.2. L'attente des secours

Le moyen mnémotechnique "AAALEERTER" désigne un ensemble d'**actions** à adopter dans l'attente des secours.

Il s'agit d'une liste d'actions à réaliser pour se signaler, se positionner et optimiser son air afin de se faire localiser par l'équipe de sauvetage. Cette procédure est utilisée à partir du moment où l'on a lancé un message de détresse.

Air	Je contrôle la pression restante au manomètre.
Alerte	Je passe le message d'alerte en utilisant le moyen mnémotechnique NELAR (Nom-Engin-Localisation-Autonomie-Renfort).
Alarme	Une fois la détresse radio réalisée et répondue, je déclenche la balise sonore de mon ARI.
Éclairer	J'allume mon projecteur pour me signaler.
Économiser l'air	Je contrôle ma respiration en appliquant une des 4 méthodes de respiration. ⁸
Rester près du sol	Je me mets en position basse, au contact d'un mur, pour chercher de l'air frais et gagner en visibilité.
Taper	Je fais du bruit pour me signaler, en tapant avec un outil sur une surface métallique si possible.
Explorer (l'environnement immédiat)	Je balaie le sol pour retrouver le tuyau, je balaie le mur pour retrouver un ouvrant.
Remonter ma cagoule	Lorsque je n'ai plus d'air dans ma bouteille (et mon équipier non plus ou que je ne peux pas me raccorder sur sa prise auxiliaire), je retire la soupape à la demande (SAD), je remonte le bas de ma cagoule sur le masque pour « filtrer » la fumée et je respire au plus près du sol.



Le retrait de la soupape à la demande ne doit être réalisé qu'en dernier recours pour éviter un étouffement du porteur car il le soumet à un risque d'intoxication par les fumées.

Sauf circonstances exceptionnelles et imprévues, le binôme doit rester indissociable.

Dans l'attente de l'équipe de sauvetage et proche du terme de son autonomie en air, il est nécessaire de se donner toutes les chances de pouvoir être secouru à temps.

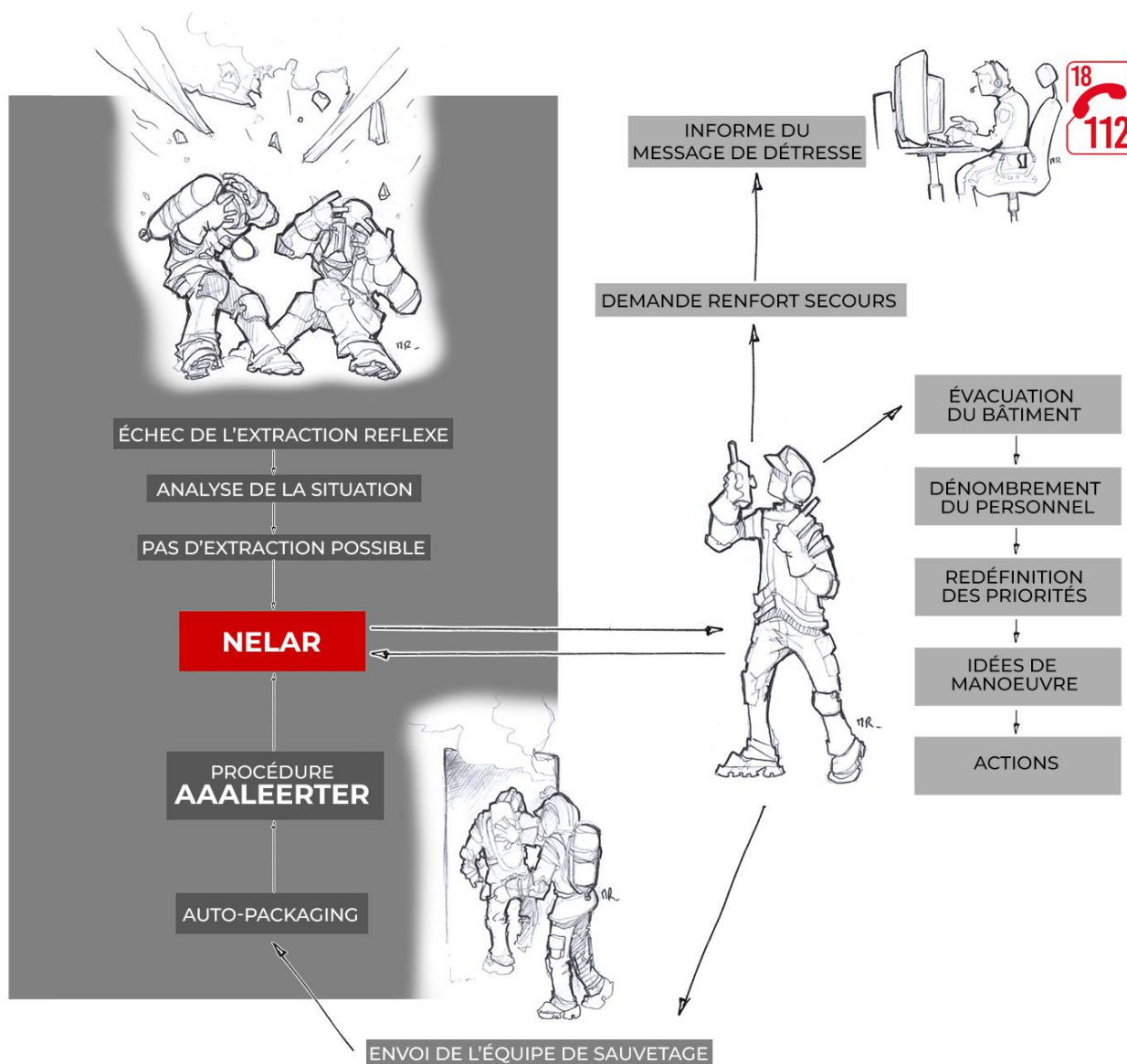
La filtration de la fumée et des particules par la cagoule a une efficacité relative face à la densité des fumées.

De ce fait, l'état de conscience du sapeur-pompier risque de se dégrader progressivement. Bien que l'idée de tomber inconscient soit difficile à admettre, il faut se préparer à cette éventualité.

C'est pourquoi il est conseillé de réaliser certaines actions avant de perdre conscience :

- orienter son projecteur vers l'arrivée présumée de l'équipe de sauvetage,
- faire son « *auto-packaging* », en passant soi-même sa sangle ventrale sous la cuisse pour préparer son extraction et faire gagner du temps à l'équipe de sauvetage.

⁸ Se reporter à la page 26 point 5.2.1.



© Matthieu Robert

2. Le passage dans des fils ou des câbles

Utilisée en cas d'effondrement de plafond ou de cloison (les gaines et fils électriques entravant alors parfois la progression), cette technique nécessite de respecter certains principes pour passer ce type d'obstacle :

- être le plus lisse possible afin d'éviter tout risque d'accroche sur la tenue ou l'équipement ;
- passer dessous, en étant donc le plus proche possible du sol ;
- s'aider de ses bras et/ou d'un outil (manche de la hache, pince coupe câble).



L'apprentissage de ces techniques de franchissement doit être strictement encadré et dédié uniquement à la thématique de l'auto-sauvetage sans devenir une épreuve de cran. Ces techniques ultimes ne doivent en aucun cas être utilisées en situation opérationnelle normale.